Projet LEONARDO Transfert d'Innovation (TOI)
Co-building a good guidance

Analyse finale des questionnaires et des entretiens

POUR l'ensemble du PARTENARIAT EUROPEEN

INTRODUCTION

Le projet Leonardo « partenariat » à partir duquel les partenaires ont écrit le projet LEONARDO de transfert d'innovation propose comme résultat final "l'analyse des problèmes et des difficultés rencontrés dans l'enseignement professionnel en matière d'orientation et d'accompagnement des apprenant-es ». (Informations disponibles sur le site www.goodguidance.eu).

La situation réelle des bénéficiaires du projet en termes de problèmes et de difficultés rencontrés sur ces thématiques ont été vérifiées grâce à une analyse dans tous les établissements/ secteurs d'activités et ceci avant le transfert de la méthode innovante à un niveau plus large tant géographique que sectoriel dans les pays participants.
L'analyse a été conduite grâce à la mise en place de questionnaires et d'entretiens individuels. Les partenaires ont proposé un questionnaire aux apprenant-es (élèves et apprenti-es), aux enseignant-es et formateurs-trices ainsi qu'aux parents. Les partenaires ont organisé des entretiens individuels avec un échantillon d'apprenant-es, d'enseignant-es/formateurs et de parents pour approfondir l'analyse des problèmes et des difficultés rencontrés par les jeunes dans l'enseignement professionnel.

Points forts de l'analyse

Les points forts de l'analyse ont été repérés de façon distincte soit grâce aux questionnaires, soit grâce aux entretiens individuels.

La première partie met en évidence les différences principales qu'il existe entre les réponses des jeunes, des membres des équipes éducatives et des parents concernant les sujets spécifiques et pertinents pour le développement du projet (choix, attentes, décrochage, difficultés …) Les données élaborées concernent la dimension européenne du partenariat (5 pays)

La seconde partie met en évidence les causes principales des problèmes et des difficultés des jeunes en matière d'orientation et d'accompagnement tels qu'ils sont perçus par les apprenant-es, les enseignant-es et formateurs-trices et les parents de chaque pays : Italie, Roumanie, France, Lettonie et Pays bas.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

QUESTIONNAIRES

Généralités

Croisement des réponses aux questions 9 et 10 :

9 - La formation que vous suivez actuellement est-elle celle que vous souhaitiez ?
10 - Si la formation que vous suivez n'est pas celle que vous souhaitiez, c'est parce que :

81% des apprenant-es pensent que la formation qu'ils elles suivent sont en adéquation avec ce qu'ils espéraient. **19% d'entre eux ne sont pas satisfaits de leur formation parce que** : 30% s'attendaient à un cursus de formation différent, 18% disent ne pas avoir eu le choix, **15% disent avoir reçu de mauvaises informations en matière d'orientation et** 14% s'attendaient à une formation plus facile.

Les réponses des enseignant-es et des parents correspondent avec celles des jeunes. Cependant, on observe des différences entre les enseignant-es et les parents.

Les enseignant-es pensent que les jeunes insatisfaits avait une fausse représentation d'eux mêmes et de leurs potentialités (28%), qu'ils espéraient une formation différente (27 %), qu'ils n'avaient pas d'autre choix (14%) et qu'ils avaient reçu une mauvaise information en matière d'orientation (13%)

Les parents pensent que leur fils ou leur fille n'avaient pas le choix (33%), avaient avait une fausse représentation d'eux mêmes et de leurs potentialités (18%) et qu'ils avaient reçu une mauvaise information (21%). Les familles mettent donc l'accent sur le choix forcé de leur fils ou de leur fille pour leur formation, donnent moins d'importance à la représentation et accentue davantage le problème de la mauvaise information reçue pour aider leurs enfants dans leur choix.

Croisement des réponses aux questions 11, 12 et 16

11 - Rencontrez-vous des difficultés d'orientation dans votre parcours de formation ?
12 - Vous sentez-vous suffisamment accompagné-e pendant les cours ?

16 - Comment ressentez-vous l'aide apportée par le conseiller d'orientation / votre coach ?

87% des enseignant-es et formateurs-trices pensent que les apprenant-es ont rencontré beaucoup ou un peu de difficultés pour leur orientation. L'on retrouve les mêmes résultats pour les apprenant-es en situation de handicap. Ces données sont très différentes de la perception des jeunes, en effet, « seulement » 50 % d'entre eux déclarent avoir des difficultés pour leur orientation. 79% des enseignant-es pensent que leurs apprenant-es s sentent suffisamment accompagné-es pendant les cours; Donc 21% d'entre eux pensent que les élèves ne sont pas suffisamment accompagnés. 67% des membres des équipes éducatives évaluent positivement les activités liées à l'orientation dans leur établissement, tandis que seulement **4% d'entre eux trouvent ces activités pas assez utiles (contre** 13% des apprenant-es) ; 28% des enseignant-es mettent en évidence l'absence d'un conseiller d'orientation dans leur établissement.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

39% des parents pensent que les jeunes rencontrent beaucoup ou un peu de difficultés pour leur orientation. Ce pourcentage augmente pour les apprenant-es en situation de handicap (61% des parents pensent que les jeunes rencontrent des difficultés. 78% des parents pensent que leur filles/ou fils se sentent suffisamment accompagné-es pendant les cours. Ce qui signifie que 22% pensent le contraire. 59% des parents évaluent positivement les activités d'accompagnement au sein de l'établissement tandis que **13% d'entre eux ne les trouvent pas assez utiles.** 27% des parents mettent en évidence l'absence d'un conseiller d'orientation sur l'établissement.

Croisement des réponses aux questions 17 et 22

17 - Pensez-vous que de travailler sur votre orientation vous aide a : mieux vous connaître, confirmer votre choix professionnel, mieux connaitre le marché du travail, mieux connaitre le secteur professionnel lié a votre formation, avoir de meilleures relations avec les autres **...**
22 - Pensez-vous être suffisamment préparé-e/prêt-e à votre vie professionnelle, personnelle et sociale
32% des apprenant-es pensent que de travailler sur l'orientation les aident à confirmer leur choix professionnel, 22 % de mieux connaitre le secteur professionnel de la formation, 14 % de mieux se connaitre soi-même, 12 % de mieux connaitre el marché du travail, 10 % d'avoir de meilleures relations avec les autres et **5% pensent que cela ne les aident pas. 5% des apprenant-es pensent que travailler sur l'orientation ne les prépare pas du tout à leur vie professionnelle, personnelle et sociale future.** 63 % pensent que cela les prépare assez et **30 % pensent que le travail sur l'orientation ne les prépare pas assez pour leur vie future. Les enseignant-es et les parents sont d'accord avec les réponses des jeunes. Par ailleurs, 40% d'entre eux pensent que l'orientation les prépare suffisamment et 55 % que l'accompagnement n'est pas assez bon pour les préparer à leur vie future.**

Croisement des questions 18 et 19 (mesure du décrochage)

18 - Envisagez-vous de changer de formation ?
19 - Si oui, quelle formation prévoyez-vous de suivre ? Une formation d'un niveau inférieur, une formation d'un niveau supérieur, une formation de même niveau, vous prévoyez de quitter l'établissement, vous n'avez pas assez d'éléments pour répondre
60% des enseignant-es/formateurs pensent que certains de leurs apprenant-es vont changer de formation (contre 13% des jeunes qui ont l'intention de changer)**.** Cette donnée fait état d'un écart de communication et de comprehension entre les apprenant-es et les équipes éducatives. Les enseignant-es pensent que les jeunes veulent changer pour un niveau supérieur (11%), – contre 30% des apprenant-es, pour un niveau inférieur (16%)- contre 10 % des apprenant-es ; pour une formation de même niveau (29%) and **24% d'entre eux prévoient de quitter l'établissement. D'un autre côté, 10% des parents pensent que leur fille ou leur fils va changer de formation. Ces données montrent qu'il y a une bonne communication et compréhension entre les jeunes et leurs parents.**

Egalité filles-garçons

Croisement des questions 7 et 13

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

7- Pensez-vous qu'il existe des formations spécifiques pour les garçons et spécifiques pour les filles ?
13 - Pensez-vous que la formation que vous suivez est plus adaptée pour : Les garçons, Les filles, Les deux Ni pour les un-e-s, ni pour les autres

La majorité des appranant-es ne pensent pas qu'il y ait des formations spécifiques pour les garcons ou pour les filles (68%). **32% d'entre eux pensent qu'il y a des formations spécifiques**. La majorité des enseignant-es et formateurs-trices pensent qu'il n'y a pas de formations spécifiques (68%). **22% d'entre eux pensent qu'il y a des formations spécifiques.** 80% des parents pensent que la formation suivie par les fils ou leur fille est adaptée pour les garçons comme pour les filles. Au vu de ces résultats l'on peut constater qu'il y a des encore des stéréotypes de genre concernant les métiers et formations et ceci pour les deux sexes.

Croisement des Question 11 et 14

14 - Pensez-vous avoir des difficultés particulières tout au long de votre parcours d'orientation parce que vous êtes un garçon ou parce que vous êtes une fille ?
11 - Rencontrez-vous des difficultés d'orientation dans votre parcours de formation ?

8% des apprenant-es disent avoir des difficultés dues à leur sexe. D'autre part, si on croise ces réponses avec celles à la question 11, on constate que 51 % des filles et 42 % des garçons disent avoir des difficultés dans leur parcours d'orientation **(9 points d'écart)** plus important dans certains pays du partenariat. (ex pour la France 20 points d'écart)

Situation de handicap

Question 21 **21 - Pensez-vous que vos besoins (physiques, psychologiques...) sont pris en compte au quotidien par vos enseignant-e-s ou formateurs-trices ?**

70 % des enseignant-es et formateurs-trices pensent qu'ils prennent en compte au quotidien des besoins des apprenant-es en situation de handicap, 28 % pensent qu'ils ne sont pas suffisamment pris en compte, 2 % pas pris en compte (contre 12 % des apprenant-es et des parents) Les données collectées pointent l'urgence d'une attention plus grande concernant les difficultés des jeunes en situation de handicap ; Seulement 50 % des jeunes pensent que leurs besoins sont pris en compte par les enseignant-es.

Croisement des questions 11 et 15

11 - Rencontrez-vous des difficultés d'orientation dans votre parcours de formation ?

15 - Pensez-vous avoir des difficultés particulières tout au long de votre parcours d'orientation du fait de vos besoins (physiques, psychologiques...) ?

60% des jeunes en situation de handicap disent rencontrer des difficultés d'orientation (jeunes et parents sont d'accord sur ce point. En moyenne les autres apprenant-es choisissent cette réponse pour 40 % d'entre eux. 31% des apprenant-es en situation de handicap disent avoir des difficultés liés à leurs besoins spécifiques (contre 43% des enseignant-es et des formateurs) . Ceci démontre qu'ils font preuve d'une perception plus importante des difficultés réelles des jeunes en situation de handicap.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

Analyse des ENTRETIENS Individuels

Les entretiens ont permis d'analyser les aspects nommés ci-dessous grace à un échantillon d'apprennat-es, d'enseignant-es et formateurs-trices et de parents. Ils ont été interrogé sur l'orientation avant l'établissement présent, l'orientation sur l'établissement présent. Ils ont mis en évidence les difficultés rencobntrées par les apprenant-es et les solutions apportées aux problèmes analysés sur les thèmes suivants : la représentation des métiers, l'orientation et l'accompagnement pour le projet personnel et professionnel , la déconstruction des stéréotypes, la motivation des jeunes, le genre et la situation de handicap

ITALIE

Concernant l'établissement précédent

Les apprenant-es n'ont pas une perception réelle des métiers auxquels conduisent les formations suivies. Les choix sont souvent faits par les parents et les groupes de pairs sur des arguments liés au sexe, à des raisons économiques et sur les conditions d'évolution de carrière plus que par rapport aux intérêts réels des jeunes et ce sur quoi ils souhaiteraient réellement travailler. De plus, les choix sont souvent dépendants des formations proposées sur le territoire géographique. Et cette proximité géographique n'est pas toujours en adéquation avec le choix réel des apprenant-es.
Ils trouvent également difficile de bien comprendre les cours qui ne sont pas directement liés aux pratiques (mathématiques, informatique, économie, anglais …) les jeunes en situation de handicap sont souvent forcés de choisir des formations ou existent des filières spécifiques pour les personnes en situation de handicap.

Concernant l'établissement présent

Certains apprenant-es ne comprennent le métier que lorsqu'ils/elles l'expérimentent (pendant les stages et la pratique en entreprise) parce qu'ils/elles ne sont pas habitués à utiliser un raisonnement abstrait , ni de rassembler l'information pertinente pour la compréhension du métier réel choisi (environnement de travail, temps de travail ..) Le professionnalisme est atteint seulement grâce aux travaux en laboratoires et aux stages en entreprises. Ils/elles ne comprennent pas l'importance des compétences clefs et transversales, surtout si elles ne sont pas concrètes et accomplies dans le travail au quotidien.

Les solutions pour résoudre les problèmes analysés pourraient être :

Formation précédente : mise en place d'entretiens avec des professionnels, une plus grande information concernant l'orientation sur des questions de gestion du temps, sur l'environnement du travail, sur la compatibilité du métier avec certaines caractéristiques/limites, pré requis du métier.. Organisation de séminaires pour les parents et les apprenant-es avec témoignages de professionnels, une plus grande clarté dans l'explication durant les cours en mettant l'accent sur l'importance des sujets théoriques, activités dans des laboratoires expérimentaux pour conforter le choix.

Formation présente : vérifications des convictions grâce à des entretiens individuels et l'explicitation de ressentis dans l'expérience au quotidien en entreprise. ; entretiens d'orientation et activités de responsabilisation, entretiens individuels et accompagnement et aide dans la recherche d'un travail après avoir défini les besoins spécifiques et le potentiel des apprenant-es en difficultés.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

LETTONIE

Concernant l'établissement précédent

Les apprenant-es qui ont des besoins d'éducation spécifiques ne sont pas correctement préparés pour des études professionnelles étant donné que cela demande de nouvelles compétences sociales et un savoir de base spécifique. Quelquefois, les parents décident d'envoyer leurs enfants à l'école pour qu'ils aient un métier qui ne correspond pas aux choix des jeunes. Dans d'autres cas, les jeunes en situation de handicap n'ont pas d'autres choix, et pas assez de moyens financiers pour aller loin de leur domicile dans l'établissement dans lequel il aimerait étudier.

Concernant l'établissement présent

Les besoins des jeunes en situation de handicap qui entrent en formation professionnelle sont de polus en plus complexes et uniques. Pendant la formation, certains jeunes échouent dans l'évaluation de leurs besoins et de leurs compétences et ceci conduit quelquefois au décrochage et à des conséquences plus garves pour leur développement émotionnel et professionnel.

Les solutions pour résoudre les problèmes analyses pourraient être :

Concernant l'établissement précédent

Amélioration de la coopération avec les familles dés l'école primaire, avant l'entrée les classes de la formation professionnelle, augmenter l'acceptation des personnes en situation de handicap par l'ensemble de la communauté, obligations d'éducation pour les jeunes en situation de handicap à égalité avec les autres élèves afin de passer par-dessus les différents niveaux de connaissance et de compétences , et d'apporter une attention en adéquation avec les problèmes de futur des jeunes et leur apporter l'encouragement dont ils ont besoin.

Concernant l'établissement présent

Obligation de donner à Tous les apprenant-es une information équilibrée et très large d'experiences possibles pour leur vie professionnelle, évaluation et suivi des progrès de chaque apprenant-e, appui d'un conseiller d'orientation et insertion, d'un psychologue, d'une équipe médicale et autre appui personnel, coopération étroite avec les parents.

FRANCE

21 établissements de 12 régions ont fait une analyse des entretiens réalisés - **229 entretiens ont été analysés** : 55 filles élèves, 52 garçons élèves, 6 filles apprenties, 16 garçons apprentis, 2 femmes maitresses de stage, 45 femmes et 25 hommes des équipes éducatives ainsi que 17 mères et 11 pères. **16 établissements de 8 régions** ont fait un retour décrivant les conditions de passage de ces entretiens.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

Les freins énoncés

a) Concernant l'établissement précédent

Les jeunes et les adultes mettent en évidence le manque de travail sur l'orientation tant au niveau de l'établissement qu'a l'extérieur et soulignent la méconnaissance des filières et des métiers de l'agriculture par les CIO. Certains membres des équipes éducatives disent que l'orientation est souvent faite davantage en fonction des résultats scolaires que du choix des apprenant-es et les jeunes disent souvent qu'ils ont du se positionner contre la volonté de leur famille et des enseignant-es qui les incitaient à rester en filière générale à l'éducation nationale.

b) Concernant l'établissement actuel

Certains garçons élèves regrettent le manque de disponibilité de leur tuteur, un fonds documentaire souvent obsolète et le fait que leurs difficultés d'apprentissage ne soient pas suffisamment prises en compte. Les freins identifiés par les filles élèves et apprenties portent d'une part sur le manque de travail sur l'orientation et d'autre part sur les rapports entre les filles et les garçons (elles ont davantage à prouver leurs compétences) Certains adultes citent comme frein le manque de mobilité géographique des jeunes, la trop grande hétérogénéité du niveau dans les classes, ce qui entraine parfois la démotivation des élèves et le décrochage. Les femmes de l'équipe éducative déplorent très souvent un manque de temps pour réaliser un véritable travail sur les parcours des jeunes ainsi que l'existence de freins individuels ou collectifs (sociaux et familiaux), ou encore les représentations sexuées stéréotypées relatives ou à la hiérarchisation des filières d'apprentissage et des secteurs d'activités.

Les leviers énoncés

a) Concernant l'établissement précédent

L'appui des parents, le fait d'être issu du milieu agricole, les mini stages, les journées portes ouvertes, le travail sur les exploitations agricoles pendant l'été, les réseaux personnels, la taille humaine des établissements, et les possibilités d'emploi à la fin des études. Pour les équipes éducatives : davantage de relations entre collègues de l'éducation nationale et les établissements de formation professionnelle agricole.

b) Concernant l'établissement actuel : la détermination des apprenant-es, la mise en place d'heures spécifiques dédiées à l'accompagnement et à l'orientation, rencontre avec des anciens stagiaires, les salons professionnels, les journées professionnelles, les stages à l'étranger, l'internat, la diversité des sexes, la semaine d'insertion, la modulation des filières de formation, les périodes de stage, le travail sur la confiance en soi, la diversité des classes qui permet de déconstruire des stéréotypes de tous ordres, et enfin l'importance de donner du sens aux matières enseignées dans la perspective du métier futur et celle de la mise en place des tiers temps supplémentaires pour les jeunes en situation de handicap.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

PAYS BAS

a) concernant l'établissement précédent

Les élèves n'ont pas un aperçu suffisant de leurs aptitudes et de leurs compétences, si bien qu'il est difficile pour eux de choisir un métier dans lequel ils pourraient réussir. Ils ne savent pas ce qui leur va bien, et il y a un manque d'orientation professionnelle. De plus, les éleves n'ont pas une bonne perception sur l'employabilité et ne savent pas si il ya suffisamment de travail dans la région ou ils vivent ou la région ou ils voudraient vivre. Ils ont besoin de davantage d'informations pratiques de la part des professionnels, de la part des agences de l'emploi, des employeurs, des conseillers professionnels etc… le réseau d'établissements qui aide les élèves n'est pas suffisant jusqu'à aujourd'hui. Les élèves en situation de handicap rencontre des problèmes au commencement de la formation qui pourrait leur convenir parce que les évaluations avant les formations ont besoin d'être améliorées.

b) concernant l'établissement présent.

Les élèves apprennent davantage concernant leurs compétences et les formations (particulièrement) dans les internats et lors des stages pratiques. La plupart d'entre eux grandissent et se développent personnellement et professionnellement. Quelques élèves ont des problèmes de motivation, par ce qu'ils ne sont pas conscients de toute l'information théorique dont ils ont besoin pour apprendre un métier. Ils aiment travailler de leurs mains et ne sont pas suffisamment attentifs à leur travail scolaire. Les élèves ont besoin de soutien supplémentaire pour devenir plus motivés. Dans les établissements, il y a de l'accompagnement pour les élèves et il y a des conseillers d'orientation. Malgré cel, quelquefois, les problèmes des élèves ne sont pas suffisamment reconnus, pris en compte. Cela a pour conséquence le décrochage scolaire.

Les solutions pour résoudre les problèmes analysés pourraient être :

a) concernant l'établissement précédent

Une meilleure orientation professionnelle et un accompagnement pour les élèves afin qu'ils apprennent à connaitre leurs aptitudes et leurs compétences dans le but de faire le bon choix de formation et du métier. Un soutien pour les élèves et pour leurs parents qui ont besoin de davantage d'attention. Utilisation de bons outils tels que les tests, les entretiens individuels et les évaluations afin d'obtenir la bonne information. Davantage d'information pour les élèves et leurs parents sur les formations et les métiers par un réseau professionnels d'enseignant-es, par des tuteurs, des conseillers professionnels et des employeurs. Quand les élèves sont plus au fiat de leurs compétences, des formations et du marché du travail , ils ont une chance supplémentaire de terminer leurs études avec un diplôme et de trouver un travail.

B) concernant l'établissement actuel

Donner un bon accompagnement avec des professionnels et passer en revue les espoirs et attentes des élèves, être attentifs à comment ils se comportent lors des stages pratiques et dans leur travail scolaire. Donner aux élèves un soutien pour leur développement personnel et professionnel. Impliquer les parents

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

en leur donnant de l'information sur l'établissement et sur les formations, les impliquer dans le suivi de développement de leur enfant, et leur demander leur aide et soutien. Les élèves peuvent rassembler de l'information sur leurs métiers futurs, en interviewant les employeurs, les salariés, et d'autres élèves. Il peuvent également utiliser les sites internet et les réseaux sociaux pour trouver davantage d'informations sur leurs métiers futurs et sur l'employabilité. Avant la fin de leur formation ils ont besoin d'être entrainés pour trouver un métier et candidater à un poste.

ROUMANIE ARAD

Sur l'établissement précédent

Les élèves n'ont pas une représentation réaliste du métier, car la plupart d'entre eux arrivent dans leur formation suite à une répartition informatique ou parce qu'ils ont des amis dans l'établissement, ils ne sont pas réellement motivés parce que la formation n'était pas leur choix. Ceci arrive car ils n'ont pas assez d'information sur leur formation future. La plupart d'entre eux ont été influencés par leurs pairs ou par leur famille, très peu d'entre eux ont bénéficié d'une orientation professionnelle dans ce secteur et comme ils pensent que leur formation présente est valable pour les garçons comme pour les filles, ils ne pensent pas que leur formation est valable pour un seul sexe, la plupart d'entre eux n'ont pas de stéréotypes de genre.

Sur l'établissement actuel

Quelques élèves sentent que leur formation présente n'est pas bonne pour eux et considèrent les temps consacrés à l'orientation très utiles, c'est perçu comme un point important. La plupart d'entre eux montrent un manque de motivation car ils disent finir dans la mauvaise formation pour eux. Les élèves deviennent graduellement plus au fait des pré requis pour exercer leur métier futur. Ils déclarent qu'il ya tres peu de pratique et trop de théorie. Le genre est quelque fois un problème dans certain type de formation (ex : mecanique), les autres ne voit pas le genre comme un problème.

Les solutions pour résoudre les problèmes analysés pourraient être :

a) sur l'établissement précédent

Davantage d'accompagnement fait par tous les enseignant-es, pas seulement par le conseiller d'orientation de l'établissement. Ils doivent être encouragés à participer aux journées portes ouvertes organisés par les établissements de formation, visiter des établissements et des ateliers est très important pour les aider à choisir leur métier. Ils ont également besoin de davantage d'implication et d'accompagnement par les conseiller en insertion professionnelle ;

b) sur l'établissement présent

Davantage d'accompagnement de la part de tous les enseignant-es, pas seulement de la part des conseillers d'orientation de l'établissement. Les enseignant-es et les formateurs devraient évaluer ensemble et accompagner la façon d'apprendre de chaque élève. Les élèves ont aussi besoin de l'appui de consultants en insertion professionnelle, de psychologues et d'une coopération étroite avec leurs parents.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.

ROMANIA BISTRITA

a) sur l'établissement précédent

Les élèves ne sont en général pas au fait de ce que veut dire réellement la formation pratique et des implications que le métier qu'ils ont choisi nécessite. Ils ont seulement une idée générale, peut être donnée par la famille, les amis et les enseignant-es précédents. Ils ont travaillé un peu sur leur orientation avec els enseignant-es précédents ou grâce à d'autres sources, mais ils ne savent pas ce qu'est réellement le métier. Certains élèves disent qu'ils ont choisi leur métier eux-mêmes, mais ils ne sont pas capables d'en dire beaucoup plus. Seulement un petit nombre d'entre eux sont réellement intéressés au domaine professionnel choisi. Il y a cependant quelques élèves qui ont simplement choisi les conseils de leur famille pour choisir leur métier.

b) Sur l'établissement actuel

Les élèves deviennent peu à peu conscients des exigences du métier qu'ils ont choisi. Et donc, ils sont au courant en suivant les cours théoriques, les formations pratiques dans des laboratoires spécialisés, des ateliers ou des entreprises, ce qui colle avec leur métier dans un environnement plus ou moins réaliste. Ce qui conduit la plupart d'entre eux à l'aimer, certains d'entre eux juste à l'apprécier tandis que d'autres décident de changer de formation ou abandonnent les études. Ils se plaignent de la pénurie d'information qu'ils ont obtenue ou qu'on leur a montrée avant leur formation actuelle.

Les solutions pour résoudre les problèmes analysés pourraient être :

a) sur l'établissement précédent

Davantage d'information pour les élèves et leurs familles et davantage d'accompagnement de la part des enseignant-es, des tuteurs et des conseillers d'orientation professionnelle. Ils devraient être encouragés à participer aux journées portes ouvertes organisées par les établissements de formation, à visiter des établissements et des ateliers afin de se faire une idée sur le métier à choisir. . Ils ont également besoin de plus d'implication et d'accompagnement de la part de leurs conseillers d'orientation professionnelle.

b) sur l'établissement présent

Les enseignant-es et les formateurs devraient évaluer ensemble et accompagner la façon d'apprendre de chaque élève. Les élèves ont aussi besoin de l'appui de consultants en insertion professionnelle, de psychologues et d'une coopération étroite avec leurs parents.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informat ions qui y sont contenues.